

1965



Parce qu'ils n'ont pas pu trouver de local Les jeunes de Croix-Luizet bâtiront eux-mêmes leur maison avec un peu d'argent et beaucoup d'enthousiasme



Voici le bureau du club des jeunes de Croix-Luizet qui, malgré l'absence de local, a déjà de nombreuses activités. Parmi elles : deux sorties de ski cet hiver et la confection d'un petit journal de douze pages qui paraît tous les mois

CROIX-LUIZET n'est pas de ces quartiers où les jeunes se sentent très gâtés en équipements sportifs et socio-culturels. La M.J.C. de Villeurbanne n'est pas à côté. Seule, une annexe des M. J. Léo-Lagrange s'est installée récemment rue Armand. Pour ne pas rester éternellement dans la rue, les jeunes de ce coin de Villeurbanne voisin de l'I.N.S.A. ont décidé, voici un an et demi, de fonder un club. Mais où se réunir ? Il fallait partir en quête d'un local, avant toute chose.

Les jeunes de Croix-Luizet firent démarches sur démarches : sans résultat. Aucun local n'était disponible. La paroisse leur prêta provisoirement une petite salle, puis elle la leur retira quand elle vit que les jeunes, pour la plupart découragés par l'échec de leurs premières entreprises, se dispersaient à nouveau dans la rue.

Mais un solide noyau de garçons et de filles décidés s'était formé. Les statuts d'une association officielle furent déposés à la

préfecture dans le courant de l'an dernier. Un conseil d'administration de parents vint épauler le groupe des jeunes responsables, dont la persévérance fut bientôt récompensée : on ne trouva pas le local introuvable, mais un terrain, près du terrain de sport, qui fut aussitôt loué.

Une idée avait germé, en effet, dans la tête des jeunes : puisqu'on ne pouvait pas trouver de local, il fallait le construire ! Et d'abord trouver le terrain : c'était fait. Restait à acheter des matériaux pour bâtir la petite maison — formule « entrepôt » — et à déposer un permis de construire. Ce qui vient d'être fait.

Un entrepreneur ami s'est proposé bénévolement pour « monter » les quatre murs. Un autre ami — architecte — a pris en main le côté administratif et technique de l'opération. Les jeunes feront le reste, c'est-à-dire qu'ils poseront le toit, aménageront l'intérieur qui sera divisé en deux petites pièces et une grande salle,

le tout mesurant douze mètres six, et... financeront la construction.

C'est là le point le plus délicat ! Car il faut payer les matériaux achetés, qui attendent, entassés sur le terrain, le permis de construire. Mais ce n'est au moment d'arriver au but que les quarante garçons et filles du Club des jeunes de Croix-Luizet vont se déclarer battus ! Le 23 avril dernier, ils ont organisé une grande soirée de variétés, avec plusieurs orchestres de jeunes et... eux-mêmes. Le titre de la paroisse de la Sainte-Famille, rue Longchamp, a enregistré leur succès : succès dû à leur courage, à leur enthousiasme. Succès qui leur permettra de déboursier au moins une partie des 350 F que les adultes leur ont avancés.

Car ils ont fait la preuve qu'ils méritaient ce crédit.

Paul GRAVILLO

Club des jeunes de Croix-Luizet
Alphonse Santoro, 15, rue Armand
Villeurbanne.